

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ DÉCORATIONS 1914-1918 PHOTOS DE CLASSE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS & GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>GIEBSZINSKI</b> <u>Henri</u> Ladislas</p> <p>Interne 1900-1902 Classes de 3<sup>ème</sup> et seconde</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous une photo de classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre de la 3<sup>e</sup> armée Croix de Guerre avec palme JO 15/10/1915</p> <p>*Chevalier de la Légion d'honneur (posthume) La Croix est remise à son père le 26/02/1922, jour de l'inauguration du monument aux Morts d'Ouarville</p>	<p>11/04/1884 Ouarville (E&amp;L)</p> <p>Fils de Henri Gierszynski, docteur en médecine (†Paris 14<sup>e</sup> 09/11/1930), et de Marie Casimire de Bukowski, SP († Ouarville 18/12/1920)</p>	<p>22/08/1914 Pierrepont (Meurthe-et-Moselle)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1904 58 – Chartres Lieutenant 151<sup>e</sup> RI 2<sup>e</sup> Btn 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup></p> <p>02/08/1914-22/08/1914</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 106991</p>	<p>Tué à l'ennemi à la tête de son unité au combat de Pierrepont</p> <p>CICR : non prisonnier</p>	<p>J 12/11/1919 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 07/12/1919 Ouarville (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Inhumé le 09/04/1922 Cimetière d'Ouarville Tombe familiale</p>	<p>30 ans – C Lieutenant au 151<sup>e</sup> RI Domicilié à Ouarville</p> <p>SM 1905-08 au 102<sup>e</sup> RI Apte au grade de sous- officier (réserve) Carrière militaire par rengagements École de sous-officiers Saint-Maixent 1910-11 S/lieutenant 01/10/1911 Lieutenant 01/10/1913</p>
<p>Né en Pologne sous tutelle russe, appartenant à l'élite intellectuelle polonaise exilée à Paris après l'insurrection de 1863, Henri Gierszynski père (1848-1930), engagé volontaire en 1870, s'installe à Ouarville après avoir obtenu son doctorat en médecine en 1875. Ayant épousé une compatriote en 1878, il y fonde une famille de 4 enfants, naturalisée en 1890, tout en jouant un rôle politique actif au sein de la colonie polonaise, dont il devient le doyen. Stanislas (1879-1911), fils aîné, obtient une licence ès sciences, puis fréquente la faculté de médecine d'Alger, où il décède ; sa correspondance témoigne de ses relations avec le poète Guillaume Apollinaire, dont la mère est également née en Pologne sous tutelle russe. <b>Henri</b>, le benjamin, fait une courte et discrète scolarité au lycée Marceau ; à 20 ans, il commence une licence ès sciences, puis annule son sursis et s'engage dans une carrière militaire. Il vient d'achever un stage de 2 mois à École normale militaire de gymnastique et d'escrime de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne) quand la guerre éclate. Le 151<sup>e</sup> RI (84<sup>e</sup> BI, 42<sup>e</sup> DI, 3<sup>e</sup> CA) quitte sa garnison de Verdun pour monter vers la frontière et le bassin minier de Longwy. Lors de l'avancée de la 5<sup>e</sup> armée allemande sur Longwy-Longuyon (Meurthe-et-Moselle), le 151<sup>e</sup> RI, est régiment d'avant-garde d'une colonne de division marchant le 22/08/1914 de Saint-Supplet (Meurthe-et-Moselle) vers le nord par Pierrepont, direction Mexy et Haucourt, au sud de Longwy. Au nord de Pierrepont, à 1500 m au sud de Doncourt, l'ennemi assaille les compagnies d'avant-garde, dont la 7<sup>e</sup>, puis le combat s'engage sur tout le front dans les bois environnants. Un feu très violent d'artillerie de campagne et d'artillerie lourde éprouve le régiment qui, le soir, sur positions identiques à celles du matin, a perdu env. 700 hommes et 20 officiers, parmi lesquels le lieutenant Gierszynski. La nouvelle de son décès paraît dans la presse locale le 07/10/1914, mais ses parents peinent à recueillir des témoignages directs, en raison de l'hécatombe et du recul précipité des troupes le 22/08 ; ils interrogent le CICR par l'intermédiaire de l'Union des Femmes de France : il n'est pas prisonnier, leur répond-on en 1916. Après le conflit, son père peut retrouver sa tombe et identifier ses restes mortels, mais il faut attendre pour obtenir le retour du corps à Ouarville ; il rassemble les témoignages des compagnons d'armes rapportant que le lieutenant a reçu une balle dans la jambe, qu'il a poursuivi l'attaque en s'appuyant sur son sabre, qu'un second projectile l'a blessé légèrement, qu'une balle l'a ensuite atteint en pleine poitrine. Lors de l'inauguration du monument aux Morts honorant les 43 enfants d'Ouarville, le 26/02/1922, le docteur Gierszynski, qui est décoré de la médaille de la mutualité, est seul pour recevoir la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur attribuée à son fils à titre posthume, son épouse est décédée 14 mois plus tôt. Les restes mortels de l'officier sont ramenés à Ouarville, où les obsèques ont lieu de 09/04/1922, suivies de l'inhumation dans la tombe familiale. Les archives de la famille Gierszynski sont détenues par la Société Historique et Littéraire Polonaise, qui gère ses propres archives, les collections de sa bibliothèque et le musée Chopin-Mickiewicz-Biegas ; elles ont fait l'objet d'une exposition temporaire consacrée à Henri Gierszynski en décembre 2017.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES :</b>                  JMO 151<sup>e</sup> RI 26 N 697/6. Remerciements à la Société Historique et Littéraire Polonaise, 6 quai d'Orléans, Paris 4<sup>e</sup>, à la Mairie d'Ouarville.  <i>Journal de Chartres</i> 16/06/1911, 07/10/1914, 01/01/01921, 05/03/1922, 07/04/1922, 21/04/1922</p>						